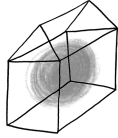




www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel



LA MAISON présente



Atomic man Chant d'amour

Julie Rossello-Rochet / Lucie Rébéré

Écriture Julie Rossello-Rochet / Mise en scène Lucie Rébéré

Avec Margot Alexandre, Margaux Grilleau, Lorène Menguelletti, Alice Pehlivanyan et
Valentine Vittoz

Production déléguée La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Coproductions Compagnie La Maison ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Théâtre
Dijon Bourgogne – CDN ; Le Théâtre de l'Union – CDN ; Théâtre de Villefranche

CRÉATION

28 > 30 mai 2018 – Festival Ambivalence(s) 2018, Valence

DISPONIBLE EN TOURNÉE 18-19

CONTACTS PRODUCTION

Anne-Mathilde Di Tomaso: +33 4 75 78 41 71 / +33 7 89 52 10 94

annemathildeditomaso@comedievalence.com

Isabelle Nougier: +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87

isabellenougier@comedievalence.com

CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

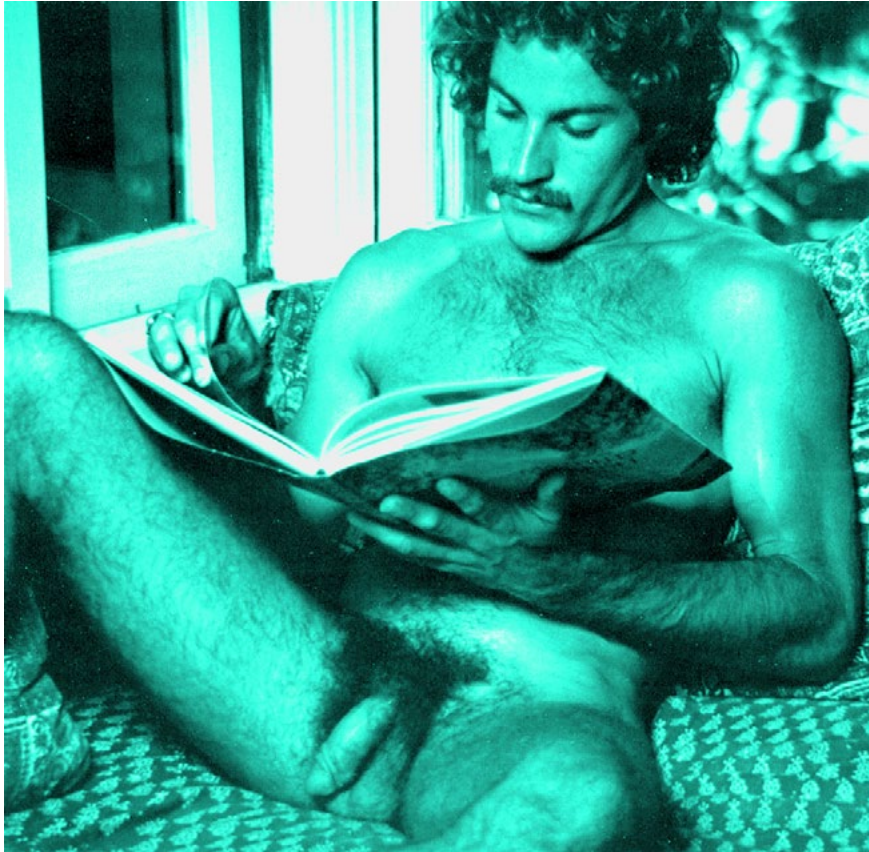
Coline Loger : +33 4 75 78 41 77 / +33 6 03 43 77 21

colineloger@comedievalence.com

CONTACT COMPAGNIE

Amélie Casasole : +33 7 82 62 42 03

amelie.lamaisonsoleil@gmail.com



Atomic Man, chant d'amour

Comédie de Valence • Compagnie La Maison

Texte Julie Rossello-Rochet

Mise en scène Lucie Rébéré

Jeu Margot Alexandre, Margaux Grilleau,
Lorène Mengueli, Alice Pehlivanyan
et Valentine Vittoz.

Scénographie Amandine Livet

Création lumière Lucas Delachaux

Création son John Kaced

Production déléguée

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Coproductions

Compagnie La Maison

La Comédie de Saint-Étienne – CDN

Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

Le Théâtre de l'Union – CDN

Théâtre de Villefranche

Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet
sont membres du Collectif artistique
de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

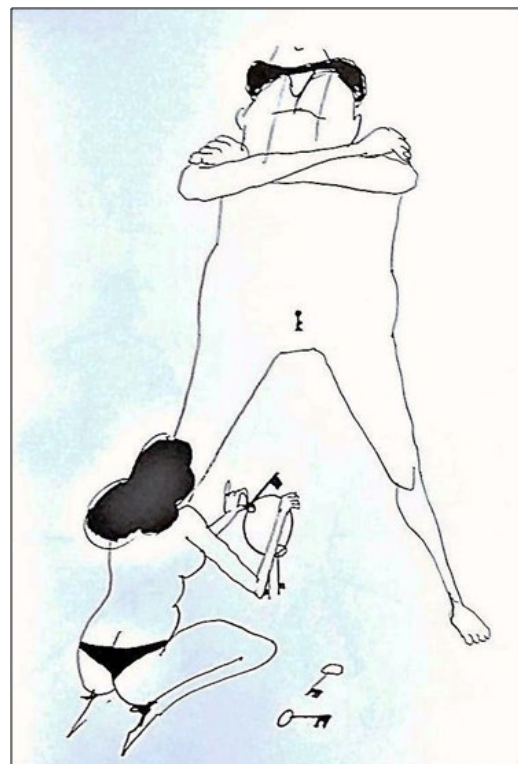
Création Ambivalence(s) 2018,
La Comédie de Valence
Les 28, 29 et 30 mai 2018

Durée estimée 1h45

À partir de 15 ans

« Le privilège masculin est aussi un piège (...) qui impose à chaque homme le devoir d'affirmer en toute circonstance sa virilité (...). La virilité, entendue comme capacité reproductive, sexuelle et sociale, mais aussi comme aptitude au combat et à l'exercice de la violence, est avant tout une charge. Tout concourt à faire de l'idéal de l'impossible virilité, le principe d'une immense vulnérabilité.»

La Domination masculine, Pierre Bourdieu, 1998.



©Tomi Ungerer

NOTRE POINT DE DÉPART

On entend dire parfois que les décennies de luttes féministes ont libéré les femmes et perdu les hommes. Les mouvements féministes mais aussi une redéfinition de l'identité masculine moins guerrière et plus paternelle, entraîneraient aujourd'hui les hommes sur des terrains communs aux femmes et seraient sources d'inquiétudes identitaires.

Pour les féministes, depuis longtemps, la virilité coïncide avec un comportement sexiste, elle exprime la domination masculine, la guerre entre les nations et la guerre entre les sexes. Les hommes ont été en position de domination pendant des siècles !

C'est alors qu'avec l'équipe *Du Sang sur les Roses*, après avoir laissé volontairement sur les bords de la scène la trajectoire masculine, nous avons cherché à identifier cette crise jusqu'à présent insoupçonnée. Face à nos silences, à nos réponses balbutiées, il y a urgence et nécessité à porter ces questions sur le devant de la scène.

Quel est l'endroit de crise des hommes ?

Nous nous étions demandées : être une femme c'est quoi ?

Revenons à la question, prenons-la au pied de la lettre, tournons autour, enquêtons.

Être un homme c'est quoi ?

L' HISTOIRE

Récit initiatique épique et volontairement excessif, *ATOMIC MAN, chant d'amour* retrace une histoire française contemporaine par le prisme de l'intimité d'un garçon, de sa naissance au Tonkin, dans un quartier de Villeurbanne, à sa majorité légale, c'est à dire citoyenne (1999-2017).

« Peut-être que les fils d'aujourd'hui, dans leur instabilité identitaire, sont le symptôme d'un processus profond qui affecte l'État. C'est peut-être dans nos fils que nous pouvons lire le résultat de cette prédiction lointaine et abandonnée de Marx, le dépérissement de l'État. Marx en donnait, sous le signe du communisme, la version révolutionnaire, laquelle restaurait la dialectique complète des fils dans l'élément de l'égalité et du savoir universel polyvalent. Aurions-nous aujourd'hui la version réactive et décomposée de ce dépérissement ? L'État « démocratique » est en tout cas gravement atteint dans sa capacité symbolique. Peut-être par nos fils sommes-nous plus que jamais confrontés, entre deux formes opposées du dépérissement de l'État, au choix stratégique : communisme ou barbarie. »

À propos du devenir contemporain des garçons, Alain Badiou, 2016.



©Antoine d'Agata

NOTES LIMINAIRES

« *Déradicalisation* » : Erreur. Cette forme est introuvable !
Définition du Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales

« (...) Quand, à Nuit debout, on commence à entendre que beaucoup de jeunes filles qui restent la nuit se plaignent de mains au cul (...), ça me surprend que le lendemain les mecs n'éprouvent pas le besoin de se rassembler immédiatement pour dire : QU'EST-CE QU'ON FAIT ? (...) Je trouve les mecs extrêmement lents à s'emparer de la question de la masculinité. » Cette déclaration de Virginie Despentes à Géraldine Serratia, le 23 octobre 2016 (« *Dans le genre de* », Radio Nova) rencontra intimement nos questionnements d'alors.

Où sont les hommes qui se fédèrent pour questionner leur masculinité, la masculinité ? Nous ne les avons pas trouvés. Par contre, nous avons trouvé un groupe, entré en lutte contre « la domination féminine » : « les masculinistes ».

Atomic man, chant d'amour va raconter l'itinéraire d'un garçon, Arthur, de 1998 à 2017, de sa conception à la sortie du sexe de sa mère à son explosion volontaire, accroché à une tour HLM vide dynamitée. Alors adolescent dans un pays occidental qui s'est déclaré en perpétuel « État d'urgence », Arthur en quête d'une radicalité qu'il ne sait pas nommer, fantasme sa masculinité et part en quête de celle-ci. Le premier groupe croisé sur sa route se revendique « masculiniste ». Il s'est en effet déclaré en guerre contre la domination féminine engendrée par des féministes enragées à renverser au plus vite. Ces hommes partent en croisade pour rétablir le vieil ordre des rôles ancestraux et infiniment naturels...

Avec Arthur, les cinq comédiennes sur la scène vont partir à la rencontre de ces guerriers. Simone de Beauvoir écrivait en 1949 dans *Le Deuxième sexe* : « Personne n'est plus arrogant envers les femmes, plus agressif ou méprisant qu'un homme inquiet pour sa virilité ».

Qu'en est-il de l'inquiétude de ces hommes ? Qu'en est-il de notre féminisme ? Qu'en est-il du devenir homme d'Arthur, notre garçon ? Qu'en est-il de Simone ? Qu'en est-il de l'urgence de la désolidarisation des hommes avec certains de leurs collègues de même sexe ? Ces questions forment le point de départ de ce texte qui, à la manière du verbatim theatre anglais, sera charpenté par les déclarations publiques des représentants politiques de nos démocraties, essentiellement des hommes...

Ainsi presque de la grande et de la petite Histoire, *Atomic man, chant d'amour*, conte noir aux nuances psychédéliques interrogera comment être un.e « vrai.e citoyen.ne » sur une planète où les démocraties fake sont reines. Aussi fake que le surhomme nietzschéen, conçu en 1971, par son Dieu, David Bowie, pour l'anéantir un an plus tard : Ziggy Stardust. Ce manifeste tragique, ode à la création de soi comme œuvre-d'art, se fera ainsi récit des paroles illusoires en même temps que celui de l'incrédulité par la simple évocation, en toile de fond, des différents événements et déclarations politiques hyper médiatisés qui ont composé l'existence de la génération d'Arthur, ce garçon génération non pas Ziggy mais Y.

Suivant la manière de David Bowie d'être demiurge en produisant des illusions radicalement artificielles et hyper réflexives qui, « si elles confinent à l'inauthenticité, sont moins au service du faux que d'une vérité sensible et corporelle » (Simon Critchley), ce texte interrogera comment l'individu doit se faire funambule pour vivre en « illuminé » éclairé, c'est-à-dire en conscience, aux aguets dans ce monde, sans en devenir fou ; c'est-à-dire, en explosant nécessairement sa prison.

Julie Rossello-Rochet



© Maxim Dondyuk

Depuis plusieurs années, le mot *virilité* traîne comme une problématique dans mes carnets. Pourquoi ? Quelle en est la définition ? Quelle en est la crise ? Concept protéiforme, il m'a semblé très vite qu'aborder la virilité au plateau, ne pouvait se faire que depuis un endroit tout proche : celui de notre place de femmes.

Les porteuses de cette histoire seront donc cinq comédiennes. Ce pas de côté nous permettra de conserver l'humour et l'esprit critique que ce chantier impose. Telles des exploratrices, munies de leur sac de voyages remplis de leur nécessaire de survie, car le danger de la démolition du cliché n'est pas loin, elles dissèqueront à vue l'intimité de ce jeune garçon, le construisant-déconstruisant, le faisant apparaître peu à peu pour enfin le placer au centre de la représentation et plonger dans son histoire. Riches de cette expérience théâtrale, corporelle, elles pourront alors tirer les conclusions subjectives de ce qu'est « devenir homme aujourd'hui. »

Dans *Atomic Man* je chercherai à mettre à vue les multiples rencontres évidentes ou improbables que le projet porte et à en faire une esthétique de la pénétration, du débordement puis de l'explosion, assumée : celle des retrouvailles entre la langue singulière de Julie Rossello-Rochet et le corps et la voix de ces cinq comédiennes, celle de la rencontre d'Arthur et de notre imagination, mais aussi celle de la grande et de la petite histoire. Déplier Arthur, le disséquer, le donner à voir et le mettre en frottement avec l'histoire contemporaine et ses grands événements pour raconter comment l'État fabrique aussi ses garçons.

S'ouvrira alors un plateau nu, celui de l'espace de la virilité, désert et déserté. Par le récit des événements choisis dans notre histoire contemporaine, ce plateau sera peu à peu envahi, inondé, enfumé, encombré, démoli puis réorganisé : transformé de manière organique. Nous portons toutes et tous un souvenir inscrit dans nos corps de ces grands événements. C'est cette organicité envahissante qui fera espace et avec laquelle les comédiennes devront composer (en lutte ou en poésie) pour faire naître et grandir, à vue, Arthur.

Une rencontre entre le privé et le public en somme. Comme le disait Beauvoir, « à l'image de ses organes génitaux, tout dans l'homme est tourné vers l'extérieur » ; notre défi sera donc de rendre les parois de ce théâtre poreuses, en faire une antichambre du monde fragile afin de placer l'intimité de cet homme au centre de la piste.

Il y aura du vent, il y aura une éclipse solaire, il y aura une robe à paillettes et la tour Eiffel scintillante de l'an 2000, un accouchement explosif, un vélo qui tourne en rond, une partie de foot, un Kärcher, une séance pour faire ses muscles, un bouchon de champagne qui saute, une éjaculation, une arme, une berceuse, et face à ce spectacle de la vie d'un jeune garçon, excessif et parfois aberrant de vérité, David Bowie, comme un refrain : *y'a t-il de la vie sur Mars ?*



Quartier du Tonkin, Villeurbanne



© Berndnaut Smilde



New-York, le 11 septembre 2001



© Fabrice Coffrini - AFP



Life On Mars?



© Berndnaut Smilde

EXTRAIT



Germaine, à sa copine *Éliane*. 600 kilos de dynamite ça fait beaucoup – J’ai des mouchoirs si vous voulez – Bertille dis leurs pour ceux qui veulent, J’AI APPORTÉ DES MOUCHOIRS –

Bertille Back. Allez ! Vous êtes prêts ? Vous vous souvenez de ce qu’on s’est dit pendant la répétition hier, c’est bon ?

Les Habitants Bénévoles + Arthur. OUI !

Bertille Back. À mon signal et (*faisant le geste d’une cheffe de chœur* :) 1, 2 :

Les habitants bénévoles et parmi eux, Arthur, commencent à entonner *Life on Mars* de Bowie, à un moment, notre garçon s’échappe de la foule, veillant à ce que tous les hommes casqués ne puissent le voir, il court en direction du bâtiment B, il passe les scotchs de sécurité rouges et blancs, il grimpe jusqu’au 11ème étage de la tour ; Arthur Alénine-Parmentier vient de s’éclipser dans le béton.

Bertille Back, dans un talkie-walkie. Pierre, tu m’entends ?

Pierre. Pierre pour Bertille oui.

Bertille. Pierre, ici nous sommes prêts, c’est Germaine qui va activer le détonateur –

Pierre. FIVE, FOUR, THREE, TWO, ONE, ZERO !

DES SQUELETTES DE COLOMBES FONT DES FARANDOLES DANS LE CIEL

Les extrémités nord et sud du bâtiment B sont les premières à tomber. Du seuil, deux épais nuages de poussière montent vers le ciel puis les 72 fenêtres du centre tombent à leur tour ; le bâtiment B n’est plus. Certains applaudissent, d’autres pleurent, certains font les deux en même temps, un journaliste interroge, dans la foule, un homme politique.

Bertille Back. Où est Arthur, vous avez vu Arthur ?

Germaine, *essuyant ses larmes*. BEAU, SI BEAU – Pas vu non.

Un habitant, *choqué*. Je n’arrive pas à savoir si c’est le plus horrible ou le plus beau jour de ma vie –

Bertille Back, *courant*, un peu hagarde, de partout. Arthur ! Arthur ! (au talkie-walkie :) Bertille pour Pierre ; AVEZ-VOUS VU ARTHUR ?

10 jours plus tard, le 21 août 2017, les nuages sont lourds, la ville est sombre, un immense nuage passe sur la métropole de Washington. Des cratères laissent passer les derniers spectres de lumière lorsque le premier contact a lieu : le disque lunaire commence à recouvrir le disque solaire, l'ombre arrive et tandis qu'au Texas, la famille Bush, père et fils, s'est rassemblée pour regarder le ciel – Debout sur le balcon de la maison blanche, le président des États-Unis (Donald Trump), sans ses AstroSolar®Gold, lève les yeux vers les cieux quelques secondes avant d'être rappelé à l'ordre par son staff – 13 jours plus tard, le 3 septembre, la Corée du Nord réalise un sixième essai nucléaire et affirme avoir testé une bombe H dans le Pacifique – 13 jours plus tard, le 19 septembre, devant le Conseil des Nations-Unies, le président des États-Unis (Donald Trump), inspiré par ses derniers tweets, menace son confrère coréen, le président Pyongyang, (qualifié, par ses soins, de « rocket man » (traduction : d'homme-fusée), de la destruction totale de son pays, le président des États-Unis (Donald Trump) ajoute également, hollywoodien, télévisuel, royal, bref héroïque : « CERTAINES REGIONS SONT SUR LE POINT DE SOMBRER EN ENFER » -

- « Au parc de l'Europe les mères installent leurs chaises pliantes dans l'herbe, elles forment des rondes de discussion avec les poussettes. Les trois cheveux et les crânes des grands-mères sont éclairés au soleil sur un banc. Une petite fait une chorégraphie avec ses mains et parle toute seule –

- Ah ouai.

- Y a des personnes seules sur des bancs qui regardent leurs enfants dans les aires de jeux. Leurs yeux ça se voit sont pris dans des pensées. C'est bon : COUPEZ. »



LA COMPAGNIE

LA MAISON, compagnie de théâtre créée en septembre 2014 est l'issue conséquente d'une longue collaboration théâtrale entre Lucie Rébéré, comédienne et metteuse en scène et Julie Rossello-Rochet, autrice et dramaturge.

VALSE, con algunas naranjas y un poco de agua (2009, Festival « Second Sight », Saint-Ouen), *DUO, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche* (2011, CNT 2012), *DU SANG SUR LES ROSES* (2013, festival « Périls Jeunes », Confluences, finaliste « Paris Jeunes Talents »), *CROSS, ou la fureur de vivre* (2015, Comédie de Valence, prix des Journées des Auteurs de Lyon) sont autant de projets qui ont cristallisé ce duo d'artistes et rendu nécessaire la création d'un espace à elles.

JULIE ROSSELLO-ROCHET / AUTRICE

Diplômée de l'ENSATT et doctorante à l'ENS puis à l'Université Lyon II, Julie Rossello-Rochet a écrit une dizaine de textes mis en ondes sur France Culture, en espace ou en scène par des réalisateurs ou metteurs en scène tels qu'Émilie Valantin, Éloi Recoing, Guillaume Fulconis, Jacques Taroni, Blandine Masson, Alexandre Plank, Fabrice Gorgerat, Michel Didym, Sacha Todorov, Lucie Rébéré, Christian Taponard, Dominique Laidet, Julie Guichard... Parmi eux : *DUO, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, lauréat du CNT, sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie Française, par France Culture, par la Mousson d'été, par le TAPS Strasbourg est publié aux éditions L'entretemps (2014) et joué à Théâtre du Poche à Genève, *CROSS, chant des collègues*, lauréat des Journées des auteurs de Lyon, est publié aux Éditions Théâtrales (2017) et mis en scène à la Comédie de Valence et *PART-DIEU, chant de gare*, lauréat du concours des Maison Mainou « Avoir 20 ans », fondation Aubert-Tournier, publication à venir. Elle a été dramaturge sur plusieurs spectacles de Mathieu Bertholet, en Suisse romande. Elle a collaboré au journal *Mouvement* et participé à la revue *Le Bruit du Monde*. Elle accompagne des étudiants dans des écoles supérieures d'arts de la scène (ENSATT, La Manufacture, Académie de Théâtre de Shanghai...), et mène des ateliers d'écriture dans des établissements scolaires. Elle a aussi écrit des poèmes publiés sous pseudonyme, des carnets de voyage et une nouvelle. Elle collabore aussi avec le NTH8 (Lyon) et avec la compagnie ARIADNE (Villeurbanne).



LUCIE RÉBÉRÉ / METTEURE EN SCÈNE

Lucie Rébéré commence son parcours théâtral en hypokhâgne-khâgne avec la dramaturge Catherine Nicolas puis au cours Myriade en tant qu'élève comédienne avant d'y être professeure assistante sous la direction de Georges Montillier. Elle intègre en 2009 le conservatoire du 5^e arrondissement de Paris dirigé par Bruno Wacrenier qui lui confie la mise en scène des *Acteurs de Bonne foi* de Marivaux. En 2011, elle met en scène *Valse*, un texte de Julie Rossello - Rochet. En 2011 elle intègre la classe d'interprétation de Sandy Ouvrier au CNSAD en tant qu'auditrice metteuse en scène et collabore en 2012 avec Guillaume Fulconis et le Ring théâtre. Elle met en scène deux nouvelles pièces de Julie Rossello - Rochet : En 2012, *Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche (Pina Bausch et Merce Cunningham)*, soutenu par le Centre National de la Danse de Paris, texte qui reçoit l'aide à la création du CNT et en 2013, *Du Sang sur les Roses*, spectacle finaliste Paris Jeunes Talents qui se jouera à l'Espace 44 scène découverte Lyon, au Théâtre Kantor de Lyon puis au Théâtre Confluences à Paris. En 2014, elle fonde la compagnie LA MAISON avec Julie Rossello - Rochet. Parallèlement, elle joue dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision.



PRESSE

« C'est avec audace et volupté que Lucie Rébéré met en scène le texte de Julie Rossello-Rochet, inspiré librement du mythe grec de Penthésilée, reine des Amazones. [...] *Du Sang sur les Roses* balaye de manière ostensible bon nombre de stéréotypes liés à la figure féminine et offre avec une pointe d'humour la place à un spectacle captivant. »

Coline Rouge, *THEATRE.COM*, 16.10.2013

« À l'Espace 44, de jeunes comédiennes envahissent la scène avec un spectacle déroutant et fascinant. [...] Elles se glissent dans la peau de divers personnages féminins que l'on peut voir comme des Amazones modernes et témoignent dans une sorte de procès avec une violence qui n'exclut jamais l'humour et restitue toute sa force à ce spectacle singulier »

Nicolas Blondeau, *LE PROGRÈS*, 17.05.2013

« Face à un tel *problème de société*, que peut le théâtre ? On ne saurait donner ici une réponse unique, définitive, bien-pensante. Avec *Cross, ou la fureur de vivre*, Julie Rossello-Rochet et Lucie Rébéré offrent la leur, passionnante et fichtrement intelligente. *CROSS* [est] un véritable projet esthétique qui ne relève pas du seul « théâtre documentaire », et parvient à s'adresser avec une égale acuité, à différentes tranches d'âges : c'est assez rare pour être souligné. »

Jean-Marc Adolphe, *MOUVEMENT*, 18.03.2016

« La Comédie de Valence s'est emparée du harcèlement scolaire après une résidence dans un collège. Au premier rang, des élèves de sixième ne perdent pas une miette de l'histoire, celle de Blake, 12 ans, harcelée pour rien, pour un « like » d'une photo sur Facebook. [...] Sur scène, deux comédiens remarquables, Pierre Cuq et Louka Petit-Taborelli, jouent tour à tour tous les rôles à la manière des humoristes : celui de Blake, de ses bourreaux, de ses parents, des professeurs. »

AGENCE FRANCE PRESSE (AFP), 06.12.2016



Du Sang Sur les Roses, 2013



UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTAGÉ

2017/2018

12 artistes dans le Collectif artistique

1 invité, 5 controverses

14 créations et productions

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

Aux côtés de Richard Brunel :

Samuel Achache, Catherine Ailloud-Nicolas,
Mathurin Bolze, Gaëlle Bourges, Jeanne Candel,
Caroline Guiela Nguyen, Julien Guyomard, Norah Krief,
Éric Massé, Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet

> **RICHARD BRUNEL** • DÎNER EN VILLE | *Christine Angot, Richard Brunel* | 17 > 24 nov. 20 – La Comédie de Valence / 19 & 20 déc. 2017 – Bonlieu scène nationale, Annecy / 09 > 13 janv. 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours / 18 > 20 janv. 2018 – La Criée, Théâtre national de Marseille / 25 janv. 2018 – Théâtre des Cordeliers, Romans / 30 & 31 janv. 2018 – Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône / 06 > 09 fév. 2018 – La Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine / 13 & 14 fév. 2018 – Le Cratère, scène nationale d'Alès / 06 mars > 1^{er} avr. 2018 – La Colline - théâtre national, Paris / 03 avr. 2018 – Scènes du Golfe, Théâtres Arradon-Vannes • **CERTAINES N'AVAIENT JAMAIS VU LA MER** | *Julie Otsuka, Richard Brunel* | 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **CAROLINE GUIELA NGUYEN** • SAIGON | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie et au 7^e Festival d'Avignon en juin-juillet 2017 / 07 > 11 nov. 2017 – MC2: Grenoble / 06 & 07 déc. 2017 – Comédie de Reims / 12 janv. > 10 fév. 2018 – Odéon, théâtre de l'Europe, Paris / 21 > 23 fév. 2018 – CDN de Normandie-Rouen / 06 > 09 mars 2018 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN / 13 & 14 mars 2018 – La Comédie de Valence / 04 > 07 avr. 2018 – Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon / 13 > 15 avril 2018 – Schaubühne – Berlin / 25 & 26 avril 2018 – CDN de Besançon Franche-Comté / 15 > 18 mai 2018 – Théâtre National de Bretagne, Rennes / 29 mai > 2 juin 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours / 07 & 08 juin 2018 – Festival Theater Formen, Braunschweig (Allemagne) • **MON GRAND AMOUR** | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie le 23 mai 2016 | 18 > 21 nov. 2017 – Festival TNB, Théâtre National de Bretagne, Rennes / Avril 2018 – Schaubühne – Berlin

> **JEANNE CANDEL** • DEMI-VÉRONIQUE | *Jeanne Candel, Caroline Darchen, Lionel Dray* | Production déléguée la vie brève | 02 > 07 fév. 2018 – La Comédie de Valence / 14 > 22 février 2018 – Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse / 15 mars 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 28 > 30 mars 2018 – CDDB-Théâtre de Lorient

> **NORAH KRIEF** • AL ATALAL, CHANT POUR MA MÈRE | *Ibrahim Nagi, Oum Kalsoum, Norah Krief, Éric Lacascade* | Créé au Festival Passages à Metz et au Festival Ambivalence(s) en mai 2017 | 04 juil. 2017 – Shubbak Festival, Londres / 02 & 03 oct. 2017 – La Comédie de Valence / 06 > 23 déc. 2017 – TNP, Villeurbanne / 18 > 21 janv. 2018 – La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale / 09 mars 2018 – Institut du Monde Arabe, Paris / 04 > 06 avr. 2018 – Comédie de Béthune / 13 avril 2018 – Théâtre Sorano, Toulouse

> **JULIEN GUYOMARD** • SYNDROME U | *Julien Guyomard* | 07 > 15 nov. 2017 – Création au Théâtre de la Ville, Valence / 29 nov. 2017 – Le POC d'Alfortville / 12 > 16 déc. 2017 – La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (en partenariat avec le Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France) / 19 déc. 2017 – Théâtre Roger Barat, Herblay / 20 janv. 2018 – Théâtre de l'Orange Bleue, Eaubonne / 24 janv. 2018 – Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse / 02 fév. 2018 – Salle Jean Vilar, Champigny-sur-Marne / 06 fév. 2018 – Théâtre de Rungis / 08 fév. 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 14 > 16 fév. 2018 – Théâtre Romain Rolland de Villejuif (en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine) / 10 mars 2018 – Théâtre Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge / 15 mars 2018 – Théâtre du Fil de l'eau / Salle Jacques Brel, Pantin / 17 mars 2018 – Théâtre de Châtillon / 20 & 21 mars 2018 – Théâtre de la Ferme du Bel Ébat à Guyancourt (en partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines) / 30 mars 2018 – Espace Germinal, Fosses / 29 > 30 mai – L'Avant Seine, Théâtre de Colombes

> **GAËLLE BOURGES** • PERFORMANCE AU MUSÉE | *Gaëlle Bourges* | 29 mai > 1^{er} juin 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **JULIE ROSSELLO-ROCHET & LUCIE RÉBÉRÉ** • ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s) • **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre 95, scène conventionnée de Cergy-Pontoise / 06 fév. 2018 – Le Radiant-Bellevue, Caluire / Mai 2018 – Festival ados, Le Préau, CDN de Vire

> **ÉRIC MASSÉ** • MUJER VERTICAL | *Alejandra Borrero, Manuel Orjuela, Florence Thomas, Éric Massé* | 30 sept. 2017 – Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon / 04 & 05 oct. 2017 – Le Lieu unique, scène nationale de Nantes / 07 & 08 oct. 2017 – Théâtre de Vanves / 11 & 12 oct. 2017 – La Comédie de Valence / 20 & 21 oct. 2017 – Festival Sens Interdits, La Renaissance, Oullins Lyon Métropole

LES CONTROVERSES POUR LE JEUNE PUBLIC

• **DIGITAL NATIVES** | *Yann Verburgh, Eugen Jebeleanu* | Création | Dès 9 ans | 15 > 22 janv. 2018 – La Fabrique, Valence / 26 janv. > 15 fév. 2018 – La Comédie itinérante

• **SOUTERRAIN** | *Myriam Boudenia, Pauline Laidet* | Création | Dès 14 ans | 05 > 23 mars 2018 – La Fabrique, Valence

• **PROUVE-LE** | *Lucie Vérot / Maïenne Barthès* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 13 mars 2017 | 01 > 07 déc. 2017 – Scènes croisées de Lozère / 14 déc 2017 > 18 janv. 2018 – La Comédie itinérante

• **#VÉRITÉ** | *Yann Métivier, Benjamin Villemagne* | Dès 14 ans | Créé à La Comédie le 17 janvier 2017 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon

• **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | voir dates supra